

Poissons de Wallonie

Les eaux vives



Wallonie

EDIWALL

LE BARBEAU (*Barbus barbus*)

Bouche s'ouvrant vers le bas, 4 barbillons à la lèvre supérieure. Poisson de fond, se nourrissant surtout la nuit de mollusques, d'insectes, de débris divers. Hiberne dans des trous d'eau profonds ou caché sous les pierres. Excellent poisson pour la pêche sportive.



30 à 90 cm
0,3 à 10 kg



mai-juin
12 500



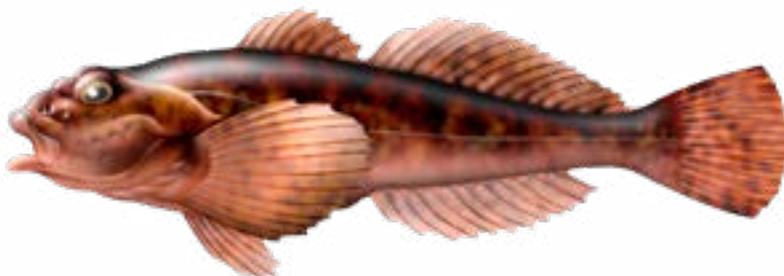
œufs/kg ♀

TL 50 cm
Coup



LE CHABOT (*Cottus gobio*)

Poisson de fond, très grosse tête. Ses œufs, pondus sous les pierres, sont gardés par le mâle. Se nourrit d'insectes et d'œufs de poissons. Le chabot est une nourriture importante pour la truite. Espèce très sensible à la pollution, indicatrice d'eau peu polluée.



8 à 15 cm
8 à 50 g



février-mars
500



œufs/♀



LE CHEVAINE (*Leuciscus cephalus*)

Grande bouche, écailles avec liseré noir, nageoire anale convexe. Espèce d'eaux courantes. Omnivore : insectes, vers, graines, alevins de truites, vairons... Poisson très combatif.



30 à 60 cm
0,5 à 3 kg



mai-juin
150 000



TL 30 cm
Coup
Mouche



L'ÉCREVISSE À PATTES ROUGES (*Astacus astacus*)

La seule espèce indigène vivant dans des eaux claires et bien oxygénées. Le jour, elle s'abrite sous des pierres, des souches, des trous creusés dans la berge. Espèce omnivore : insectes, mollusques, œufs de poissons, poissons malades, racines diverses. Se meut en arrière par petits bonds. Cette espèce a été décimée par la peste de l'écrevisse, une moisissure qui s'est répandue depuis l'Italie, dès 1860. Sa chair est très appréciée.



10 à 15 cm
40 à 100 g



octobre-novembre
300



LE GOUJON (*Gobio gobio*)

Poisson de fond dont la bouche est munie de 4 barbillons. Vit dans les eaux claires, rapides et à fond sableux ou graveleux. Se nourrit exclusivement sur le fond : insectes, crustacés, vers, œufs de poissons...



8 à 16 cm
10 à 50 g



mai-juin
17 000

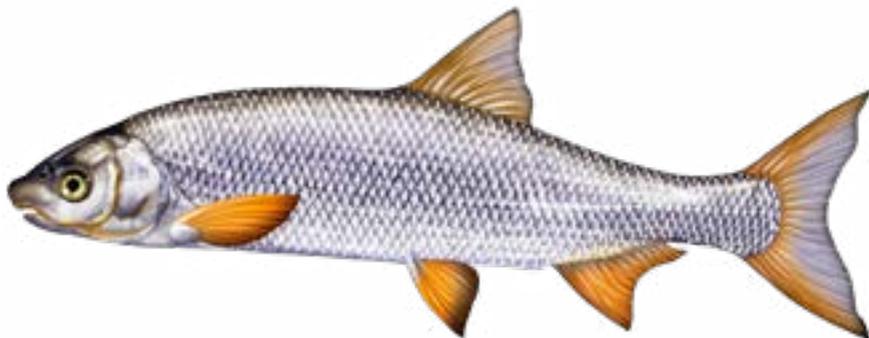


Coup



LE HOTU (*Chondrostoma nasus*)

Museau proéminent, bouche inférieure, nageoires rouges sauf la dorsale. Ses lèvres cornées, aux bords tranchants, lui servent à détacher les algues et les animalcules des pierres et plantes. En hiver, il se réfugie en bancs nombreux dans les trous profonds. Sa chair est peu appréciée.



25 à 48 cm
0,2 à 1,8 kg



mars-mai
100 à 150 000



TL 30 cm
Coup



LA LOCHE FRANCHE (*Noemacheilus barbatulus*)

Corps allongé, 6 barbillons autour de la bouche. Poisson de fond, de mœurs nocturnes. Se nourrit d'insectes, de crustacés et d'œufs de poissons. Résiste bien à la pollution organique.



8 à 15 cm
5 à 35 g



avril-mai
5 000



L'OMBRE (*Thymallus thymallus*)

Petite bouche, grandes écailles, nageoire dorsale haute et bariolée (plus grande chez le mâle), nageoire caudale très échancrée. Se reproduit plus tardivement que la truite de rivière. Vit en bandes. Se nourrit d'insectes, crustacés... L'ombre, comme les truites et le saumon, est très sensible à toutes les pollutions. Pêche sportive très appréciée.



24 à 45 cm
0,14 à 1,2 kg



mars-avril
5 000



Coup
Mouche
Leurre



Prélèvement interdit

LA PETITE LAMPROIE (*Lampetra planeri*)

Poisson sans machoire, bouche circulaire munie de ventouses, corps anguilliforme. Les larves vivent dans la vase, durant 3 à 5 ans, en se nourrissant d'animalcules. Après métamorphose en adultes, ils ne se nourrissent plus. Les œufs sont pondus sur le fond, en eau peu profonde. Les adultes meurent après le frai.



10 à 15 cm
1 à 50 g

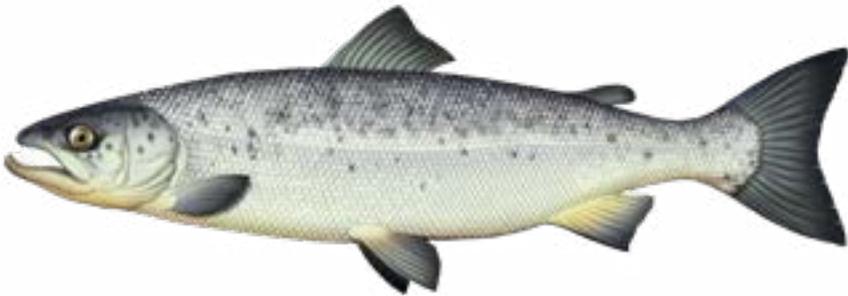


mars-juin
1 500



LE SAUMON ATLANTIQUE (*Salmo salar*)

Corps en fuseau, pédoncule caudal mince, nageoire caudale échancrée. Se reproduit en eau douce. Les jeunes, après 1 à 2 ans sur place, gagnent la mer et y restent 1 à 3 ans avant de revenir se reproduire dans les rivières où ils sont nés. Lors de sa migration de la mer vers l'eau douce, le saumon adulte ne se nourrit pas. Le jeune saumon s'alimente comme la truite de rivière.



50 à 100 cm
1,5 à 12 kg

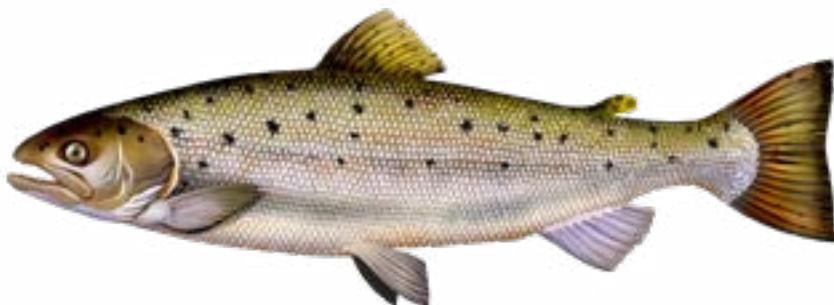


novembre-janvier
2 000



LA TRUITE DE MER (*Salmo trutta trutta*)

Grande truite migratrice, robe sans point rouge, avec croix noires (comme le saumon). Se reproduit en eaux douces. Les jeunes, après 1 à 3 ans sur place (15 à 30 cm), séjournent 1 à 3 ans en mer avant de revenir frayer sur leur lieu de naissance. Se nourrit comme la truite de rivière.



30 à 100 cm
0,3 à 12 kg



décembre-février
3 500



œufs/ kg ♀



LA TRUITE DE RIVIERE (*Salmo trutta fario*)

Corps en fuseau, pédoncule caudal large, nageoire caudale non échancrée, robe avec points rouges et noirs. Espèce sédentaire des eaux pures, bien oxygénées. Se nourrit de proies vivantes : insectes aquatiques et aériens, crustacés, petits poissons.



20 à 50 cm
0,1 à 1,2 kg



novembre-janvier
2 500



œufs/ kg ♀

Coup
Mouche
Leurre



LE VAIRON (*Phoxinus phoxinus*)

En tenue nuptiale, le rouge du ventre tranche sur le noir du dos (chez le mâle uniquement). La femelle pond sur le fond en plusieurs fois. Espèce ubiquiste mais préférant les eaux froides et courantes. Se nourrit d'animalcules sur le fond, d'alevins, d'insectes aériens.



4 à 10 cm
3 à 10 g



avril-juin
1 000



Coup



LA VANDOISE (*Leuciscus leuciscus*)

Petite bouche, flancs argentés, nageoire anale concave, yeux jaunâtres. Espèce d'eaux courantes. Se nourrit d'insectes, de vers, de mollusques et de débris végétaux.



18 à 28 cm
60 à 230 g



mars-avril
78 000



TL 30 cm
Coup
Mouche
Leurre



Légende

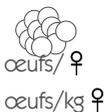


Tailles et poids courants



Zone(s) fréquentée(s)

1. Zone à Truite
2. Zone à Ombre
3. Zone à Barbeau
4. Zone à Brème



Période de ponte

Nombre d'œufs par femelle
ou par kg de femelle



Mode de pêche

Pêche autorisée
TL : taille limite



Pêche interdite

Un grand nombre d'espèces de poissons vivent dans les eaux douces. Depuis longtemps, les pêcheurs ont remarqué que chaque espèce occupe une zone bien déterminée dans le vaste espace qui sépare le petit ru, à proximité de la source, de l'embouchure du fleuve.



LES EAUX VIVES

Partant de la source, on peut distinguer :

1. La zone à truite

Dans les ruisseaux à courant violent, avec des rapides et des cascades, alternant avec des calmes. L'eau est froide et riche en oxygène. Le fond est couvert de graviers et de cailloux. La végétation est quasi absente. C'est le royaume de la truite fario, du chabot, de la loche franche et de la petite lamproie.

2. La zone à ombre

Elle suit immédiatement la zone à truite. Le ruisseau a grossi et est devenu petite rivière. Des zones à courant rapide alternent avec des zones à courant lent. La teneur en oxygène reste importante, la température de l'eau est plus élevée que dans la zone à truite. Le fond est garni de cailloux ou de graviers.

Caractéristiques de ce milieu : la présence de trous et d'une végétation aquatique parfois abondante. C'est le royaume de l'ombre, du goujon, du chevaine et du hotu. La truite, le barbeau et le brochet peuvent localement être abondants.

3. La zone à barbeau

Elle est constituée par des rivières à courant encore rapide mais à température estivale pouvant dépasser 20°C. Localement, le sol est mou et est garni de végétation. On y trouve le barbeau, la vandoise, le gardon et le brochet.

L'écrevisse est présente dans ces trois zones.

Département de la Nature et des Forêts
Avenue Prince de Liège 15
5100 Jambes
Tél : 081 33 59 00

Illustrations : © P.J. DUNBAR - STP Liège
© LE BRIE - MPW

Éditeur responsable :
Bénédicte HEINDRICHs.
Avenue Prince de Liège 15
5100 Namur

ISBN : 978-2-8056-0562-8
Dépôt légal : D/2023/11802/178

